

## Le cœur d'un ange

Par Starry Night ([bluestardragon@softhome.net](mailto:bluestardragon@softhome.net))

Traduction par Grand Alezan

### *Chapitre 1*

Stan fendait la foule jusqu'à l'hôtel à travers la rue boueuse, évitant les flaques de boues et les gosses. Il réfléchissait sur sa condition, à la fois parce qu'il était nouveau et étranger dans la ville et à la fois parce qu'il était un peu hors du commun. Stan était constitué presque comme un cheval, mais pas d'une manière spectaculaire. Sa robe était de l'habituel brun noisette avec la crinière et la queue du même brun brillant. Il avait de grands yeux bruns, doux et innocents. Ce qui le mettait à part était sa taille puisqu'il mesurait juste 1,50m alors que la plus part des chevaux mesuraient 1,80m. Stan savait qu'il était petit mais il avait appris à vivre avec comme avec le reste d'ailleurs. Il était généralement timide et parlait peu d'une manière parfois à peine audible en comparaison au brouhaha ambiant de cette ville. On pourrait se demander ce qu'un petit poney timide comme lui faisant dans l'ouest jusqu'à ce que vous regardiez son ancienne vie dans l'est apprivoisé : justement, c'était apprivoisé et terriblement ennuyeux. Il avait eu assez de courage et de goût pour l'aventure pour que ses pas le mènent jusqu'à une ville plus petite et plus amicale de l'ouest mais cependant trop de timidité pour oser aller plus loin. Cependant il n'était pas malheureux, il avait juste besoin d'un travail, ce qui à l'heure actuelle était son principal souci.

Stan a bondi sur la passerelle en bois de l'hôtel, s'est faufilé à travers les gens qui s'y agglutinaient et à pénétrer dans l'entrée plus calme de l'hôtel. L'aubergiste, un vieux coyote, lui a fait un sourire depuis son comptoir.

"Ils sont plus nombreux qu'au Milly's un dimanche. J'espère que ça se calmera"

Stan souri et approuva d'un signe de tête, essuyant la sueur de son sourcil avec le dos de son poignet.

"Ouais, je ne peux pas supporter la foule, je me demande comment diable font-ils ?"

L'aubergiste ri et lui fit signe de regarder par la fenêtre.

"Et bien monsieur, si vous regardez, ce sont surtout des femmes. Bavarder est ce qu'elle font de mieux et elles supporteront toutes les conditions pour faire ça toute la journée."

"Oh !... bien, merci. Puis-je avoir la clef de ma chambre ?"

"Mais bien sûr... je vous la donne tout de suite"

"Merci monsieur"

Sans attendre plus de conversation, Stan monta l'escalier et gagna sa chambre au bout du couloir. Il verrouilla la porte derrière lui et extenué, se laissa tomber sur le lit avec un profond soupir.

"Où est-ce que je vais bien pouvoir trouver du travail ? Ça commence à sentir mauvais"

Stan posa ses mains sur son visage et massa tendrement son museau et son front comme s'il avait mal.

La lumière baisait doucement dans la pièce puisque le soleil commençait à décliner. Stan s'est déshabillé et s'est assis sur le bord de son lit. Le grand miroir qui lui faisait face lui renvoyait son image. Distraitement, Stan s'est levé et à marché vers lui inspectant son corps dans sa totalité, commençant par son cou et sa poitrine. Finalement son regard se porta sur son périnée où s'accrochait mollement sa bite courte mais épaisse déjà un peu réveillée. Il l'a pris dans sa main et la caressa. Un sentiment triste envahi son corps quand il la regarda. Un morceau de chair solitaire accroché à un cheval solitaire, qui était si petit et insignifiant que personne ne

voulait de lui. Oubliant peu à peu son image pour laisser dériver son esprit dans ses fantasmes et ses souvenirs, ses caresses se firent plus intense. Une larme tomba du bout de son nez, éclaboussant audiblement le plancher. Il soupira et tourna le dos au miroir, s'installa dans son lit et serra un oreiller contre lui. Lentement, non sans agitation, le sommeil le gagna.

-----

C'était le jour suivant d'un nouveau départ. Le propriétaire d'un restaurant avait consenti à le prendre pour une période d'essais afin qu'il prouve ce dont il était capable. Stan s'était levé tôt afin d'arriver en avance. Il avait commencé par préparer les tables le plus tôt possible afin d'essayer d'impressionner le patron. Cependant, celui-ci, un vieux lézard irascible connu seulement sous le nom de monsieur D (la plus part des gens avaient oubliée que le "D" était simplement le début d'un nom plus long) n'a été nullement impressionné et observait le moindre de ses gestes avec l'attention la plus glacial que n'ai jamais vu le cheval.

Midi arriva ainsi que sa foule de clients. Stan avait beaucoup de peine à ne pas heurter un client ou un autre serveur. Heureusement monsieur D était aussi très occupé et avait depuis longtemps renoncé à son inspection rapprochée. Stan servait à un taureau une haute pile de crêpes quand fatalement un autre serveur l'appela, "Hé ! Stan". Stan, voulant se rendre utile se retourna mais trébucha dans le trou d'un noeud du plancher en bois, envoyant voler l'assiette du taureau. Les crêpes volèrent dans toutes les directions, particulièrement dans celle du taureau en question. Dans une suite de contorsion frénétiques Stan s'est finalement débrouillé pour ne pas atterrir sur les genoux du taureau et alla s'étaler sur le plancher, malheureusement juste devant l'entrée. Quelque chose de grand et noir passait à travers les portes battantes du restaurant juste au moment où il tombait. Et l'instant suivant quelque chose de grand et noir s'effondrait sur Stan.

Le choc lui fit expulser tout l'air qu'il avait dans les poumons et le poids acheva de lui couper le souffle. Cela ne dura qu'un instant mais Stan eut l'impression que sa cage thoracique avait été broyée. Il râla quand il reprit progressivement conscience et recouvrait ses sens principaux alors qu'on lui tapotait le nez d'une manière totalement énervante.

"Hé... Hé gamin ! Réveilles-toi !... Reviens, ça va aller ?"

Les tapes se sont transformées en douces caresses sur ses joues. Il répondit par un petit hennissement et posa sa main sur le visage de celui qui l'avait réveillé.

Il ouvrit les yeux et faillit avoir une attaque lorsque son corps se figea sous le choc de ce qu'il vit. Celui qui se penchait sur lui était l'étalon noir le plus magnifique qu'il ait jamais vu. Il pouvait dire, par la largeur de ses épaules et la puissance de son souffle, que ce cheval faisait au moins 2,10m de muscles purs. Sa robe était courte et brillante, sa crinière, bien que laissée un peu en bataille, couvrait élégamment son visage et son encolure. Ses yeux étaient d'un profond bleu foncé comme s'ils avaient été coupé dans un ciel de minuit. Son visage était beau et parfaitement formé... ses jambes... son...

Stan sorti brusquement de sa rêverie et retira vivement sa main quand il s'est rendu compte que le cheval au dessus de lui avait une expression très étrange.

Laborieusement, Stan se releva et se brossa avec ses mains, essayant d'oublier l'embarras d'avoir porté une attention si évidente aux particularités de l'autre cheval.

"Dé...désolé monsieur... Je... je... je pense que j'ai été un peu sonné. Je pense que je rêvais"  
L'étalon noir a souri et a tapoté l'épaule de Stan

"Ne t'inquiète pas pour ça. Mon nom est Alexandre, shérif Alexandre. Quoique ça fait idiot alors la plupart des gens m'appellent juste Alex, tu peux en faire autant"

Stan à acquiescer nerveusement de la tête et se força à sourire.

“Ouais, hum... Mon nom est Stan” répondit-il en tendant son bras dans une tentative d’offrir une poignée de main sans tremblement.

“Hé ! ?” à crié une voix fâchée derrière eux. Avant même que Stan ait eu le temps de se retourner, une main lourde et brune s’est abattue sur son épaule et l’a fait pour lui, le faisant tourbillonner à la vitesse d’une centrifugeuse.

“Regardes mon pantalon ! Regarde ma chemise ! Tu es une andouille !! Tu vas payer pour tout ça ! Ou ton argent !? Je le veux MAINTENANT !!!”

Le taureau a forcé son souffle, et comme dans un effort conscient son teint est devenu de plusieurs nuances plus rouge qu’avant l’incident. Alors que Stan essayait de trouver une réponse, Alex s’est placé entre eux comme un mur d’acier.

“Hé maintenant calmes toi Jake ! C’était un accident, il ne l’a pas fait exprès”

“Reste en dehors de ça Alex, j’ai envie de régler mes comptes directement avec cet avorton” Stan a couché ses oreilles en arrière et a gémit quand “Jake” comme il s’appelait, à essayer de contourner le shérif. Cependant, Alex a croisé ses bras et s’est imposé de toute sa hauteur devant le taureau, une lueur décidée dans le regard.

“Laisse tomber Jake, je m’en chargerais moi-même et d’une bien meilleure manière. Tu n’as pas été blessé, tu n’as rien, et je suis sûr qu’il n’y a certainement aucun sirop d’érable qui ne puisse être nettoyé avec du bon vieux savon. Maintenant soit tu commandes à nouveau des crêpes et tu t’assois tranquillement, soit tu sort.”

Alors qu’Alex venait juste de finir son discours, passablement remonté, que le reptile vert apparut devant Stan, les yeux bouillant de colère.

“Tu es un IDIOT stupide !!! Tu es RENVOYE. D’aucune manière je ne te laisserais travailler avec moi ! Tu as fait l’erreur la plus mauvaise qu’un serveur puisse faire le premier jour ! Tu es renvoyé, dehors ! DE-HORS !”

Il a répété ce discours plusieurs fois, poussant Stan, Alex et Jake dehors suffisamment loin du bâtiment. Lorsqu’il fut satisfait il reprit d’assaut son restaurant plein de clients désormais silencieux comme des tombes. Jake poursuivit son chemin visiblement en colère mais un peu impressionné par la détermination d’Alex.

Alex s’est gratté la tête et s’est tourné vers Stan avec un regard de pitié et de consternation.

“Je suis désolé pour tout Stan. Je n’avais pas l’intention de te faire perdre ton travail”

“Nan... ce n’était pas votre faute du tout” répondit Stan en brossant la poussière de ses vêtements et accrochant son tablier à la barrière la plus proche. Il n’avait pas exactement envie d’entrer pour le rendre.

“Je ne l’avais pas vraiment de toutes façons, c’était juste un essai et je l’aurais perdu de toutes façons. Je suis aussi maladroit qu’un bo...” Il s’est assuré que le taureau était trop loin pour entendre avant de continuer “qu’un bœuf...”

Alex ri avant de rester à regarder pensivement Stan pendant une minute.

“Stan, combien de poids penses-tu pouvoir soulever ?”

“Hein ? Oh... je pense environ 90Kg quoique je n’en sais trop rien, je n’ai jamais vraiment travaillé”

“Tu aimerais être mon adjoint ?”

“Votre quoi !?” Stan regarda Alex avec de grands yeux “Je ne pourrais jamais prendre un travail comme ça. Regardez-moi ! Je suis... Je suis...”

“Petit ? Ne t’inquiète pas. Tu auras une arme réglementaire. Ainsi qu’une bonne paie, l’assurance d’un travail et un petit appartement proche du bureau. Pas très grand mais confortable. Ça te dit ?”

“Bien... j’aurais besoin d’un logement... Et cette ville à l’air calme... Je suppose que je pourrais”

“Parfait, vas chercher tes affaires et rejoins moi au bureau. C’est juste en bas de cette rue, tu ne peux pas le manquer”

“Merci shérif ! Je serais là en moins de deux !”

Stan était à l’hôtel avant même qu’Alex n’ait eu une chance de répondre, dansant presque sur la pointe de ses sabots alors qu’il remontait la rue. Il travaillait maintenant avec le type de ses rêves, quelqu’un qui se souciait de lui et était plus beau que tout. Bien sûr son accent et son parlé n’était pas vraiment tel qu’il y avait été habitué dans l’est, mais il se souciait peu de ce détails. Alex avait une disposition douce, un sourire céleste, le pouvoir de dominer et la volonté et la force de restreindre. La liste des éloges ne cessait de s’allonger dans l’esprit de Stan alors qu’il regagnait sa chambre à l’hôtel. Fermant de nouveau la porte derrière lui et regardant fixement dans le vide, mais cette fois ci avec un sourire plâtre sur son visage. Malicieux mais avec juste ce qu’il fallait d’innocence pour le rendre mignon. Il s’enferma en pensant à l’étalon.

Il déboucla sa ceinture et laissa tomber son pantalon sur le plancher. Il retira son caleçon et déboutonna le bas de sa chemise. Il s’agenouilla sur le plancher jambes écartées, laissant ses testicules poser sur les vêtements abandonnés. Il saisit la bouteille d’huile d’assaisonnement laissée sur la table voisine et en enduit sensuellement sa verge déjà dure, gémissant doucement alors qu’elle palpitait dans sa main. De son autre main il se massait doucement le fourreau et le bas de la verge. Il jouait avec son pouce sur son gland. Comme il le caressait plus fermement, il ressentit le besoin de prendre ses couilles dans sa main et de les tirer vers son aine. Son corps déjà lascif répondait au désir qui montait en lui. Il s’est branlé plus fermement, gémissant et étirant ses jambes comme le plaisir montait. Il ralenti le rythme comme il sentait que l’orgasme arrivait et empoigna fermement ses testicules et les tira dessus.

Le petit cheval tendit son cou, serrant les dents et fermant les yeux alors qu’il éjaculait. Sa bite crachait de grands jets de semence qui s’épalaient sur ses vêtements et le plancher devant lui.

Il a soupiré et s’est levé, ignorant le désordre qu’il avait semé dans la pièce et s’effondra sur son lit, son membre reposant sur son ventre et dégoûtant toujours de sperme. Son sourire est resté alors qu’il regardait fixement le plafond, oubliant cette fois sa solitude.

## *Chapitre 2*

Stan remontait la rue à grand pas. Il était si heureux qu’il était prêt à tout, saluant chaque personne qu’il croisait avec un grand sourire.

Il ne mit pas longtemps pour trouver le bureau du shérif. Malgré qu’il sache que l’étalon ne s’intéressait sans doute pas à lui, surtout vu son physique, il vérifia quand même son reflet dans la fenêtre la plus proche afin de s’assurer qu’il était le plus à son avantage.

Finalement satisfait, il clencha la porte et entra, ne regardant pas devant lui tant qu’il n’eut pas refermé la porte.

Il fut alors frappé par ce qu’il vit. Alex était assis derrière le bureau principal, d’une manière très décontractée, les mains derrière la tête. Jusque là il n’y avait rien d’inhabituelle, sauf qu’Alex ne portait pas de chemises, exhibant son torse nu, ses muscles clairement dessinés sous son court pelage noir et que son Jean’s était descendu presque sensuellement sur ses hanches.

Alex a souri et s'est levé, contournant le comptoir et s'approchant de Stan. Il posa doucement une main sur sa joue et le caressa tendrement. Incapable de détourner son regard d'Alex, Stan posa sa joue dans la main chaude et murmura faiblement.

“Je... Je ne peux pas y croire...”

“Chuuuut... Calme toi maintenant petit mâle” chuchota Alex en le prenant dans ses bras et lui léchant le nez. Il le lapa doucement alors qu'il appuyait sa tête contre sa poitrine.

“Il y'a quelque chose que tu aimerais ?”

Stan à soupiré et il lui souri, frottant son nez contre les larges pectoraux. Il sentait bon, une douce odeur de sueur propre.

“Oui, j'aimerais...J'aimerais... te goûter... si tu veux bien.” A t-il répondu, lançant un regard plein d'espoir à ces yeux bleu alors qu'il léchait tendrement un des mamelons d'Alex.

Alex a ri de l'allusion et s'est doucement reculé, défaisant lentement sa ceinture et baissant son pantalon juste assez pour exposer ses grosses bourses d'étafon et révélant sa grande verge noire. Il reprit ses caresses et déposa un baiser sur le nez de Stan.

“C'est tout pour toi mon petit cheval”

Stan s'est agenouillé le regard toujours plongé dans les yeux bleu foncé comme la nuit de l'étafon, il baissa ensuite les yeux pour admirer son intimité. Son odeur musquée l'enivrait et il l'a suivi comme Alex s'agenouillait aussi.

Alex défit le pantalon de Stan et le baissa jusqu'à ses genoux, puis il fit de même avec son caleçon. Stan s'est penché en avant et a pris le gland enflé dans sa bouche, le caressant doucement avec sa langue alors que de ses mains il massait l'outil masculin, provoquant un hennissement du grand cheval. Il a lentement fait travailler sa bouche, frottant sa langue sous la verge courbée d'Alex et contre son gland.

Tandis qu'il faisait cela, il senti deux mains étreindre sa propre intimité, une massant ses testicules tandis que l'autre massait le bout de sa verge. Il hennit et essaya de prendre toute la longueur d'Alex dans sa bouche jusqu'au fond de sa gorge. La grande bite s'est dressée et il à du se lever pour suivre le mouvement. Il fut aidé par deux mains puissantes, une toujours sur ses couilles alors que l'autre lui massait entre les fesses.

Stan voulait désespérément goûter la crème de son amant, le gland au fond de la gorge alors qu'il commençait à mordre doucement la base de la verge noire.

“mmMMGAAAACK” Stan s'est réveillé brusquement alors qu'il éjaculait lui-même par au dessus du montant du lit, ses dents sonnait douloureusement alors qu'il essayait de mordre le métal. Une fois revenu à la réalité et après plusieurs secondes de toux, il s'effondra le dos contre sur son lit et regarda abasourdi le plafond de sa chambre d'hôtel...

“C'était un... rêve !? Oh nom de dieu...” Il fut tout accablé quand il senti les draps gluant lui coller au dos et à la crinière. Il à retiré les draps et les a reniflé avant de passer sa main dans sa crinière avec un regard horrifié. “Du sirop d'érable !!!”

Et comme si ce n'était pas assez, il vit par la fenêtre que le soleil avait bien baissée et que donc plusieurs heures s'étaient écoulées depuis qu'il était arrivé à l'hôtel.

“Et le shérif qui attend toujours ! Oh non de dieu ! Oh non de dieu !”

---

Stan descendit dans la rue en courant, un regard frénétique dans ses yeux brun alors qu'il cherchait le bureau du shérif. Chaque bâtiment se confondait avec les autres, et il aurait dit qu'il se ressemblait tous. Il le trouva finalement et y couru a tous allure, sauta sur la cursive et eu à peine le temps d'ouvrir la porte pour ne pas se fracasser contre.

Sa crinière était encore toute emmêlée de son lavage précipité, du sirop d'érable toujours collé à quelques mèches, ses vêtements tout froissés et sa chemise encore à moitié sortie de son pantalon. Il s'est appuyé lourdement sur le chambranle de la porte essayant de reprendre son souffle. Stan entendu un petit rire suivit de la voix réconfortante d'Alex.

“Ah te voilà ! Je commençais à m'inquiéter, je croyais que tu étais retenu quelque part”

Stan était prêt à répondre mais sa voix s'éteignit dans sa gorge. Le shérif était assis face à lui le torse dénudé, plus attirant que jamais. Son pantalon n'était pas aussi bas que dans son rêve mais c'était aussi excitant. Et alors qu'il marchait vers lui, son insigne d'or accroché à sa ceinture contrastait parfaitement avec le noir profond du doux pelage qui couvrait ses abdominaux musclés.

“Stan, tu vas bien ?”

“Hein ? Ah oui, je vais très bien.” Répondit-il en essayant de cacher son embarras.

“Ok, il ma semblé que tu as été un peu absent quelques instant. Ça doit être ta course sous cette chaleur. Fait comme tout le monde, enlève ta chemise, tu te sentira mieux”

Alex a souri et a tapoté Stan sur le dos, le poussant vers le bureau au milieu de la pièce.

“Tu as juste à signer ces quelques papiers... et voici ton insigne” dit-il en sortant l'objet d'étain de sa poche.

“Je n'ai jamais eu besoin d'un adjoint jusque maintenant, mais tu as besoin d'un travail et j'ai besoin de compagnie. Les choses commencent à devenir ennuyeuse à force de rester dans ce bureau toute la journée”

Stan a souri alors qu'il finissait de signer les papiers et une forte envie de chanter le pris quand il saisi l'insigne dans la main du shérif, l'épinglant sur sa chemise. Alex tournait autour de lui, et Stan a commencé à s'inquiéter quand il se mit à le renifler soupçonneusement. Il espérait qu'il n'avait pas laissé de résidu odorant de son... amusement.

“Etrange...” dit Alex avec étonnement, “Tu sent le sirop d'érable”

Stan ri avec soulagement et approuva de la tête.

“Ouais, j'en ai reçu un peu dans ma crinière et je n'ai pas réussi à tout faire partir”

L'étalon noir a souri et est allé chercher un petit flacon sur une étagère avant de le lancer à Stan.

“Essayes ça pour nettoyer ta fourrure. Je l'ai utilisé moi-même après notre petit collision de ce matin.”

“Tu en avais aussi ?”

“Oui un peu... Est-ce qu tu as une expérience des armes à feu ?”

“Une arme à feu ? Oh oui biensûr, elle n'ont aucun secret pour moi” Menti Stan avec un sourire.

“Parfais, allons dehors quelques minutes” Répondit Alex, faisant un signe de tête l'invitant à le suivre. Stan approuva d'un hochement de tête, ses yeux brillant de plaisir alors qu'il suivait le shérif.

Alex s'est arrêté derrière le bâtiment et à indiquer un poteau sur lequel était accroché six cibles blanches. Stan a soudainement compris ce qui allait arriver et fixait avec un regard absent les cibles quand une main forte lui mis un revolver dans les siennes.

“Voyons si tu vas toucher ces cibles”

“Hein ? Ah !ouais, biensûr...”

Stan a reculé alors qu'il a levé son bras tremblant pour viser la cible du haut, fermant un œil et essayant d'aligner son regard, la cible et le bout de l'arme. Feu ! L'arme donna un violent coup de recul et a presque frappé Stan à la tête alors que la balle tourbillonnait dans l'air, frappant un coin de la cible. Feu ! Une seconde décharge à retenti qui cette fois toucha le poteau. Feu ! Une troisième balle est partie et n'a visiblement rien touché.

Stan tremblait alors d'embarras et eu grande peine à trouver assez de courage pour lever son regard vers Alex qui tentait de cacher son rire derrière sa main alors qu'il regardait les cibles. "Je suppose que ça fait longtemps que tu n'as pas tiré..." "Très longtemps..." Répondit Stan en observant la poussière sur ses chaussures.

Alex est passé derrière Stan et a pris ses mains, les positionnant pour lui expliquer comment viser. La leçon était bonne et bien dispensée mais l'attention de Stan était plus accaparée par le paquet assez important qui se frottait contre sa croupe. Et avant qu'il ait compris ce qu'il faisait, il échappa un soupir profond.

"Tu écoutes Stan ?"

"Oh oui ! Bien sûr que j'écoute, je réfléchissais juste à ce que tu disais"

"Ok" répondit-il avec un petit rire

Tout allait merveilleusement bien.

### *Chapitre 3*

Les mois passèrent et Stan pris de l'assurance dans son rôle d'adjoint sous la tutelle ferme mais sage et toujours douce d'Alex. Il s'assurait que le petit cheval apprenne tous les détails de la loi nécessaire à son rôle.

Mais ce qui à surtout le plus évolué pour Stan, c'est son amour pour Alex, cependant pas de la manière dont il s'y attendait. Il pensait qu'il serait terriblement torturé par le désir pour le corps superbement érotique, mais hors de porté, d'Alex et qu'il tomberait en dépression.

Au lieu de cela il a commencé à voir autre chose que ses muscles, que l'étalon montrait souvent, et les traits du caractère d'Alex ont commencé à briller à ses yeux.

Alex était quelqu'un de bon toujours prêt à aider les gens. Allant même jusqu'à aider son voisin à réparer son toit, même si cela signifiait que le sien allait s'envoler la nuit suivante, payant la note auprès d'un commerçant s'étant fait voler de la nourriture par un vagabond et donnant même plus pour que celui-ci puisse revenir manger plus tard.

Ce n'était pas une chose rare pour lui que de s'asseoir sur une barrière et de discuter avec les gens de leurs problèmes, offrant ses conseils avisés.

Homme de loi, bricoleur, conseiller, leader, ami et père de substitution, il était tout pour ces gens et il se souciait d'eux sincèrement et les comprenait.

Souvent, quand il ne pouvait pas aider lui-même, Stan se tenait un peu à part et se contentait d'observer le travail d'Alex, admirant simplement la bonté et l'amour qui battait dans l'âme de l'étalon géant comme le sang qui battait dans son cœur, apportant autant de vie.

Bien sûr il désirait toujours horriblement Alex, mais maintenant il avait des raisons différentes, raisons qui le rendirent patient et qui le faisait attendre. Maintenant il voulait montrer à Alex combien il l'aimait et qu'il désirait ardemment rester auprès de son âme qu'il admirait tant. Certainement qu'il était beau, mais ce n'était rien à côté de la bonté de son caractère.

Ce soir là Stan mâchait pensivement son sandwich au restaurant de monsieur D, essayant d'entendre ses propres pensées au dessus du vacarme que les clients faisaient. Il essayait de trouver un moyen de déclarer à son bien-aimé Alex ce qu'il ressentait pour lui. Il tournait et retournait toutes les options possible, se torturant l'esprit, mais il arrivait toujours à la même conclusion : il n'avait pas la moindre idée de comment s'y prendre. Cela faisait maintenant deux ans que le shérif avait atterri sur lui, dans ce restaurant où il mangeait maintenant. Et depuis ce premier jour il n'avait jamais trouvé les mots justes.

Il pensait qu'Alex l'aimait peut-être, mais il n'en était pas certain parce qu'Alex le traitait toujours avec la même bonté et le même respect qu'il manifestait à tout le monde. Bien que ce soit sincère, Stan ne savait pas trop comment interpréter ces signes.

Écœuré par son manque de courage parce qu'incapable d'ignorer sa peur du rejet, Stan s'adossa à sa chaise et se vengea dans son sandwich, le mâchant nerveusement.

Soudainement il remarqua que la salle bondée où il se trouvait, auparavant bruyante, se retrouvait brusquement silencieuse. Tous les yeux se sont tournés vers l'entrée. Stan a suivi leurs regards fixes et a tremblé un peu quand il a vu la chose qui avait pris leur langue. Un grand serpent à sonnette anthropomorphique a marché lentement à travers la pièce, lançant un regard terrifiant à tous ceux qui se trouvaient au bord de son chemin, Stan inclus. Aussi rapide soit-il, Stan aurait juré que son regard s'était fixé sur lui un peu trop longtemps pour le laisser à l'aise. Le serpent s'est assis à la table voisine et a fait signe à monsieur D, qui à l'heure actuelle avait perdu toute son assurance.

Stan s'est concentré sur son repas, n'étant pas assez audacieux pour oser se tourner et regarder l'étranger, mais s'assurant cependant que son insigne était clairement visible et dissuaderait le serpent à sonnette d'entreprendre n'importe quelle action indésirable. Il s'est figé sur place quand quelque chose est venu lui tirer l'oreille d'un coup sec et qu'une voix froide s'y est glissée.

“Hé jolie fille... Quel joli paquet tu as là...” chuchota le serpent.

Stan senti quelque chose s'appuyer contre son périnée, il regarda vers le bas pour découvrir la queue du serpent se frottant contre son aine à travers son pantalon.

La tête toujours basse, sans un mot il poussa sa chaise et se sauva, oubliant totalement sa note et tous le reste. Une fois à l'extérieur il soupira et se senti tout honteux de s'être enfuit si rapidement, mais ce serpent l'avait refroidit. Il regarda en bas de la rue et fut heureux de voir qu'il y'avait toujours de la lumière dans le bureau. Il y couru aussi vite que possible et s'engouffra dans le bureau les yeux plein de crainte.

“Stan ! Qu'est ce qui te met dans cet état ?”

“Il y'a un serpent à sonnettes chez monsieur D qui est vraiment... étrange. Je ne sais pas qui il est ni d'où il vient mais je ne l'aime pas. Il s'est assis à la table à côté de moi et m'a parlé, m'a touché... à des endroits où je ne me suis pas senti très... à l'aise” Stan à couvert son aine de ses mains pour illustrer ses mots. Le teint d'Alex à pali et son regard est devenu fixe. Pour la première fois Stan ne pu lire sur son visage ce que l'étalon pensait.

“Ça ira ?” interrogea Alex alors qu'il pris pensivement son menton dans une main, changeant d'expression.

“Ouais, ouais, je pense, je suis juste un peu impressionné. Je pense que ça ira... mais ce type me fout la trouille.”

“Tu sais quoi, tu va rentrer chez toi. Je vais aller chez monsieur D et vérifier que ce type est toujours là-bas.”

“Je...Ok”, approuva Stan à contre cœur alors qu'il suivait Alex qui était déjà sur le pas de la porte. Stan ne voulait pas être mis de côté, mais il s'est bloqué, reculant même un peu quand Alex a disparu de sa vue.

Il lui fallait dix minutes pour rentrer chez lui, dix minutes bien trop longue à son avis.

D'habitude il aimait cette promenade où il se détendait. Mais ce soir il n'avait pas envie de passer beaucoup de temps dans les rues de la ville. Tout était silencieux et il faisait de son mieux pour se tenir le plus éloigné possibles des maisons, mais certaines rue étaient plus étroite que d'autres. Il senti sa gorge se dessécher alors qu'il empruntait la dernière, ayant fait un détour par rapport à son itinéraire habituelle pour éviter d'être suivi. Tout le long de son chemin, il lui avait semblé entendre des sifflements ou vu des yeux brillants, mais il s'était avéré que c'était le fruit de son imagination. Il était presque à mis chemin de cette rue quand



un plant d'amarante déboula d'un passage étroit et lui heurta les jambes. Il cria d'effroi priant pour que quelqu'un l'ait entendu mais toutes les fenêtres restèrent noires. Quand il vit de quoi il avait eut peur il soupira de soulagement. Mais alors qu'il s'apprêtait à poursuivre sa route, quelque chose d'autre le heurta violemment.

Ce qu'il sut ensuite c'est qu'il était plaqué à terre, des bras fort l'encerclant. Quelque chose déchira son pantalon et le baissa jusqu'à ses genoux puis s'enroula autour de ses cuisses. Il essaya de crier mais on venait de lui bourrer un morceau de tissus dans la bouche, et de toutes façons il était trop paniqué pour que ses poumons puissent faire autre chose que de produire un souffle frénétique. Il tremblait de partout, la crainte asséchant la moindre de ses forces comme une sangsue et il se retrouva paralysé dans la poigne du serpent, sentant une pression sinistre sur son anus. De nouveau cette voix froide s'est glissée dans son oreille, lui faisant perdre sa santé mentale.

“Ainsi cette jolie fille pensait que j'allais manquer un rendez-vous comme celui-ci ?”

Le serpent poussa la moitié de son sexe dans le derrière tremblant de Stan, ayant presque un orgasme.

“Tu es tout à moi maintenant... Et je vais aimer chaque centimètre de ton cul serré autant que je le peux”

Le serpent poussa à nouveau, immobilisant toujours Stan fermement par tous les moyens à sa disposition. Rapidement il se mit à le limer, alors que de sa queue détestable il caressait le fourreau engourdi du petit cheval, son membre s'avancant impitoyablement plus profondément en lui. Des larmes lui coulaient le long du visage alors que la douleur lui déchirait le corps. Stan avait l'impression que le serpent avait des dents sur le bout de sa bite. Il essaya de lutter, mais ça ne faisait que d'augmenter le plaisir du serpent, son membre engorgé dans son orifice serré. L'évasion était pratiquement impossible parce que le serpent à sonnette s'était enroulé autour du corps de Stan. Le reptile a donné des bourrades violentes et ensuite Stan l'a senti jouir en lui, son gland gonflant en lui et l'inondant de son sperme. Il pleurait à travers son bâillon, les larmes inondant son visage quand il sursauta. Une main décidée est descendu et a saisi le sexe de Stan, le tirant brusquement et il utilisait sa queue pour tirer ses bourses, réveillant ce membre engourdi. Alors la main et la queue ont commencé leur travail, les doigts massant ses couilles alors que la queue enroulée autour de sa verge le masturbait fermement.

Quelques secondes plus tard Stan éjaculait avec un cri assourdi, son corps toujours à la merci du sexe du serpent enfoncé en lui. Le serpent a penché sa tête en avant, les yeux pleins de cruauté, alors qu'il ouvrait la bouche exposant ses canines pointues. Il visait le cou de Stan.

“HEEEIIAAACK” hurla le serpent sous la douleur d'un violent coup de fouet donné à travers son dos. La grande main d'Alex le saisi au cou et le tirant brusquement. Le choc força le serpent à abandonner son accouplement avec Stan.

Alex a cogné le serpent contre le mur en brique du bâtiment voisin, le tenant par la gorge. Il était dans une fureur si incroyable, qu'il ressemblait plus à un démon enragé qu'à un cheval. Il approcha son visage de celui du serpent et libéra un grondement furieux puis lui donna un bon coup dans les dents avant de l'envoyer voler quelques mètres plus loin.

“Je vais t'enfermer pour si longtemps que tu seras pourri avant même que tu puisses espérer revoir la lumière un jour. Tu n'es qu'un misérable vers de terre gluant.” Dit-il.

Alex ramassa le serpent et le projeta à nouveau contre le mur.

“Et tu auras de la chance si je ne te met pas en bouillie avant...” Pour montrer ce qu'il voulait dire, il pris une des mains paralysées du serpent et la sera dans la sienne jusqu'à ce que le craquement des os se fasse entendre. Le serpent hurla de douleur.

Alex le jeta contre le poteau voisin et l'y attacha avec son fouet, laissant le reptile trop abasourdi et blessé pour qu'il puisse aller plus loin.

Alex s'est précipité vers Stan qui s'était maintenant recroquevillé sur lui-même dans une flaque de boue, de larme et de sperme mélangé.

Alex le souleva soigneusement et le pris dans ses bras. Stan s'est accroché à lui et s'est mis à sangloter, ne voulant plus quitter Alex.

"Ne t'inquiète pas gamin, ça va aller." Lui dit Alex en lui tapotant doucement le dos et l'étreignant encore plus contre lui. Puis les seuls bruits dans la ruelle furent les bégayements de Stan. Un lourd silence et sentiment de culpabilité pesaient sur le cœur d'Alex.

"Je suis désolé de t'avoir envoyé chez toi tout seul comme ça. J'aurais du me douter qu'il reviendrait après toi. Je suis si désolé Stan..."

"Hé qu'est ce qui se passe là en bas !?" à hurlé un chien depuis sa fenêtre, encore en chemise de nuit.

"Allez chercher le docteur et envoyez le chez Stan. Oh et revenez ici avec votre frère... vous prendrez ça pour l'emmener à la prison et l'enfermer. J'y serais un peu plus tard"

"Bien sûr Alex !"

-----

Stan s'est bientôt retrouvé dans une bassine d'eau chaude, bien nettoyé à fond mais avec un mal de tête lui martelant le crâne. Alex marchait à travers la pièce parlant de la situation avec le docteur. Ils jetaient parfois des regards furtifs en sa direction avant de poursuivre leur discussion. Alex fut le premier à remarquer que Stan tournait la tête vers eux. Il a marché vers lui et s'agenouilla à côté de la bassine.

"Stan, comment tu te sent ?"

"Oh... j'ai... j'ai mal à certains... endroits, mal à la tête... mais ça va aller. Besoin de dormir... ton amour... Dormir"

Stan a resombré dans son inconscience aussi rapidement qu'il en était sorti. Alex s'est tourné interrogateur vers le docteur qui a répondu avec un haussement d'épaules.

"Un délire probablement. Sans doute un moment de son passé qui resurgit. Rien qui ne puisse être certain, mais il vous a compris, c'est déjà bien. Il va être difficile pour lui de se remettre de cette épreuve, ce n'est pas quelque chose qui arrive quotidiennement à une personne. Ainsi n'importe quoi peut lui passer par la tête à l'heure actuelle."

"Ouais, je suppose que vous avez raison. Merci pour votre aide docteur, particulièrement à cette heure de la nuit"

"N'en fait rien, c'est mon travail et mon plaisir... bien que parfois ça ne soit pas si plaisant. Justement dans ce genre de cas terrible qui peut arriver. Mais c'est pour ça que nous sommes ici. Gardez le au chaud, dans son lit, pour quelques jours. Aucune tension qui ne serrait pas nécessaire. Et si vous avez besoin d'aide, je suis certain que certaines femmes de la ville seront heureuse de vous l'apporter."

"Je m'en souviendrais, merci beaucoup docteur."

Après que le docteur les ai laissé, Alex retourna auprès de Stan et le souleva doucement de son bain. Et alors qu'il le séchait il secoua la tête.

"Tu es un gosse plein de surprises... vraiment plein de surprises."

Le docteur avait raison, Stan mis plusieurs jours avant d'être de nouveau sur pied et remis de ses émotions. Il avait craint la réaction des gens autour de ce qui lui était arrivé. Mais la situation était généralement calme autour de lui. De toutes façons il s'en souciait peu même si la ville entière venait à le savoir. Il se sentait bien quand il travaillait avec Alex et rien ne pouvait l'atteindre quand il était avec lui.

Alex l'a bien compris et embaucha quelques autres adjoints afin que tous les deux puissent travailler ensemble. Il n'y avait généralement pas beaucoup de crime dans la petite ville, surtout sans des criminels errant comme le cas du serpent à sonnette.

Alex passait son temps libre de shérif à faire des travaux d'intérêt général en toute bonté de cœur, ce pour quoi il était apprécié et Stan avait hérité ça de lui. De plus, Stan constata que ça l'aidait à reprendre sa vie d'avant et d'apprécier de nouveau les joies de la vie.

Quoique Stan avait toujours besoin de dire à Alex ce qu'il ressentait pour lui et encore plus qu'auparavant. Il essayait toujours à sa propre manière de le faire comprendre à l'étalon mais sans jamais y arriver. Alex semblait comprendre que Stan essayait de lui dire quelque chose mais sans jamais vraiment comprendre quoi.

Stan passa beaucoup de nuits à crier seul dans sa chambre, espérant qu'Alex puisse un jour l'entendre ou qu'il ait un jour le courage de lui dire franchement. Mais plus Stan avait besoin de lui, plus la peur de le perdre et la crainte du rejet se faisait grande. Ainsi le temps passait et il restait enfermé dans sa prison mentale, reculant toujours plus dans sa solitude, sans trouver un moyen de s'évader.

## Chapitre 4

La journée se terminait doucement mais cette fin d'après midi restait plus chaude que jamais. Le soleil paraissait tel un fourneau au charbon plutôt qu'une simple bougie qui donnait de la lumière. Stan était descendu à un petit lac un peu à l'écart de la ville, là où les mineurs d'or étaient quelques années auparavant. C'était un endroit que Stan appréciait particulièrement, parce que les mineurs avaient détourné une partie de la rivière pour laisser ce petit lac clair et profond. Il était encaissé entre deux parois rocheuses de 6 mètres et de part et d'autre s'étendait la plaine herbeuse. C'était l'endroit idéal pour venir se baigner et se rafraîchir un peu. Il souri et se déshabilla le plus rapidement qu'il le pouvait puis s'accroupi, se préparant à sauter.

Il a hurlé quand quelqu'un le poussa et l'envoya dans l'eau. Quelque instant plus tard un boulet de canon tomba à côté de lui. Quelques secondes plus tard la tête d'Alex surgit de l'eau, les yeux amusés.

Stan poussa un petit cri aigu en éclaboussant frénétiquement l'étalon.

“Hé ! Sort de là ! Je n'ai pas de vêtements.”

Alex souri avec un accent malicieux, préparant un mauvais coup et ne tressaillant même pas quand l'eau froide frappa son visage.

“Ça ne serait pas la première fois que je te vois nu.”

“Qu...” Stan n'eut même pas le temps de terminer sa phrase qu'Alex avait plongé pour le tirer dans l'eau, au milieu d'un tourbillon de bulles. Il le remonta bien vite à la surface et en quelques brasses l'emmena jusqu'à une grande roche plate qui dépassait un peu de l'eau. Il a soulevé Stan et s'est ensuite allongé sur lui, mettant juste le poids nécessaire pour l'empêcher de partir.

“Stan, j'ai quelque chose à te dire et je ne te laisserais pas partir avant que je ne te l'ai dites... je t'aime.”

“Q...” Alex le coupa de nouveau, mais cette fois ci avec un baiser, une expression qui ressemblait presque à de la peine sur son visage. Après quelques secondes il le laissa, et regarda au loin, une sorte d'expression de crainte sur son visage.

“Désolé de te tomber dessus comme cela Stan... Je ne pouvais plus attendre plus longtemps. C'était trop fort pour rester en moi. Quoique maintenant j'ai l'air d'un imbécile. Ne dis pas non s'il te plaît Stan...”

Stan s'est écroulé en larme, son corps tremblant tant qu'Alex craignait qu'il lui ait rappelé son viol, lui faisant regretter ce qu'il venait de faire.

“Je suis désolé Stan, je n'avais pas l'intention de te faire du mal. Honnêtement je n'y pensais pas. Pardonne moi s'il te plaît.”

“Tu... Je... Non...” Stan lutait pour essayer de parler par-dessus ses sanglots. Finalement il trouva quelque chose de court à dire.

“Tu traînes !”

Stan s’est hissé jusqu’à la tête d’Alex et l’a embrassé de toutes ses forces, des larmes coulant toujours sur son visage. Après quelques secondes, Alex se dégagea les yeux pleins de stupéfaction.

“Tu... Tu as aimé ?!?”

Stan était si comblé qu’il ne parvenait à rien d’autre que de haleter. Alex passa ses bras autour du petit cheval et roula sur le dos, laissant Stan reposer sur lui et caressant son dos. Les doigts passés dans sa crinière, il frottait tendrement son nez contre le cou noisette.

“Je t’aime tant Stan”

“Je t’aime aussi Alex, depuis le jour où je t’ai rencontré. Quoique je doive admettre qu’au départ j’étais surtout attiré pour ton physique. Mais maintenant je t’aime pour toi, tout entier.”

“Je ne savais pas quoi faire. Bien sûr il m’avait semblé que tu m’aimais aussi mais je ne voulais pas te rendre inquiet”

Stan a souri à travers ses larmes et a léché le nez noir.

“Tu ne pouvais pas me forcer. Je me suis senti si embarrassé le jour où je me suis précipité dans le bureau tout débraillé, avec du sirop d’érable dans les crins et tout...” Stan a souri et à secoué sa crinière. Alex a juste ri.

“Je ne te l’ai pas dit, mais je trouvais que tu sentais terriblement bon, particulièrement avec cette allusion légère de... d’excitation.”

Les oreilles de Stan se sont couchées en arrière et son teint s’est légèrement coloré.

“Tu as senti ça !?”

“J’aurais du parier. C’est l’unique raison pour laquelle j’ai mentionné ça. Je voulais voir si tu pouvais rougir de nouveau comme tu l’avais fait au restaurant. Tu semblait si mignon.” Il souri “Comme maintenant”

Stan rougi encore plus et blotti son visage contre la poitrine noire, un sourire heureux sur son visage, la main d’Alex lui caressant toujours lentement la crinière.

“Tu sais...” réfléchit Stan, “Tu ne m’as jamais demandé”

“Quoi ?”

“Tu m’a supplié de ne pas dire non, mais tu ne m’a pas demandé à quoi.”

Alex souri encore plus, voyant parfaitement à quoi le poney voulait faire allusion.

“Bien, voilà, et si tu répond non je te retourne sur mes genoux et je te donnerais une bonne fessée jusqu’à ce que j’obtienne ce que je veux. Stan, seras-tu mon amant ?”

“Non” Ri sottement Stan.

“D’accord, tu es une canaille, tu vas voir.”

Un instant plus tard Stan était plié sur les genoux d’Alex en riant, la queue levée et il recevait une bonne fessée. Non pas pour lui faire mal, mais juste par espièglerie.

Après environ 30 coups, Alex s’est arrêté et se mit à lui caresser les fesses. Puis il glissa entièrement son majeur dans le petit cul offert avant d’y faire un petit mouvement de va et vient. Des convulsions de plaisir comprimaient son doigt. Le membre de Stan s’est lentement glissé hors de son fourreau, glissant entre les cuisses d’Alex et frottant contre son Jean’s humide.

“Ne pense jamais que je ne vais pas faire ce que j’ai dit. Et maintenant, tu ne veux toujours pas être mon amant ?” Alex souriait, pistonnant toujours la croupe châtaigne avec son doigt.

“Mmh ! ... Oui ! Oui !... je me rend” Gémi Stan, agitant son cul dans toutes les directions possibles.

“Bon” répondit Alex couchant Stan dos contre sa poitrine, sa grande main lui saisissant tendrement les couilles.

“Je vais faire en sorte que tu m'appartiennes” Il embrassa son amour et ouvrit la fermeture éclair de son pantalon, le faisant ensuite glisser jusqu'à ses pieds. Il s'en débarrassa finalement d'un coup de pied dans l'eau. Alex exposait maintenant son grand organe noir tendu depuis qu'il avait sauté dans l'eau. Lentement, il l'a frotté entre les fesses du poney, enduisant la fente de Stan de sa mouille. Puis il força son gland dans l'orifice rose qui se cachait sous cette douce queue brune. Stan hennit doucement puis gémit de douleur alors qu'il essayait de s'empaler plus profondément. Il réussit juste à faire passer la totalité du gland sur son anneau, alors que celui-ci lâchait un nouveau filet de mouille.

“Tu le veux mon bébé ?” Sourit Alex alors qu'il le pénétrait un peu plus loin.

“Tu traîne, tu sais bien que je le veux”

Alex sourit de nouveau et tenu Stan serré contre lui, un bras à travers son thorax et l'autre massant le petit ventre plat. Lentement, il appuya plus fort, dilatant l'anus de Stan alors qu'il entraînait et forçant le petit cheval à écarter plus les jambes. Alex enduisait le passage de beaucoup de mouille et bientôt ses 40 centimètres furent bourrés dans Stan. Il grognait alors que son épais outil remplissait parfaitement Stan et qu'il essayait de le pousser encore plus loin dans le périnée noir.

L'étalon noir écarta les cuisses et enroula ses jambes autour de celle du petit cheval. Il se retira ensuite jusqu'à ce qu'il sente son gland coincé, l'anneau le comprimant fortement. Il poussa donc à nouveau un quart de sa longueur avant de se retirer à nouveau, puis il re-entra jusqu'à la moitié et ressorti. Répétant inlassablement le processus, à chaque fois il allait un peu plus loin. Stan a fermé les yeux en gémissant, se tordant dans l'étreinte puissante d'Alex, luttant pour essayer de garder le gros membre en lui, poussant ses fesses contre les cuisses de l'étalon et n'étant satisfait que lorsqu'il était rempli de nouveau.

Sa propre verge était dure comme la pierre, battant de temps en temps contre le bras d'Alex lorsqu'il bougeait.

Alex commençait à haleter, poussant sa grosse queue plus profondément maintenant et changeant de position pour mettre Stan à quatre pattes sous lui. En posant ses mains sur les épaules de Stan, il à commencer à limer follement le cul gourmand, son sexe palpitant plus à chaque poussé avec le sentiment que quelque chose montait de ses couilles.

“Stan... Je vais... éjaculer !” Beugla Alex alors qu'il poussait complètement son membre dans son amant et qu'il l'inondait de son sperme, lubrifiant une dernière fois l'orifice serré. Épuisé, Alex se retourna une fois de plus pour allonger Stan sur lui, les petites couilles brunes tombant pour se blottir contre la chair chaude du paquet noir et plus imposant d'Alex. La grande main noire d'Alex est descendue pour saisir et branler le petit organe trempé de mouille, arrachant un long gémissement au cheval châtaigne, sentant son anus se resserrer autour de son grand membre noir. Alex sourit et passa sa tête sous le bras de Stan, allant embrasser le gland rose, puis il tendit le cou pour le téter.

L'esprit de Stan vacilla et il haletait alors qu'il essayait de pousser son sexe plus profondément dans le doux museau noir tout en étant retenu par la grosse tige qu'il avait toujours dans le cul. Alex teta son gland pendant une minute avant de commencer une lente descente sur le membre, mordillant du bout des dents chaque centimètre gagné avant d'y faire jouer sa langue tout autour. Bientôt son nez s'est appuyé contre le périnée de Stan, flairant l'odeur de ses couilles mélangées à sa propre odeur. Il les saisit avec sa main en coupe pour les soupeser et les frotter doucement.

Stan se crispa, son orgasme venait inévitablement, ses couilles battant entre celles plus grosses d'Alex sur lesquelles elles étaient couchées et le nez de l'étalon noir. Sa crème chaude se répandit sur la langue d'Alex, qui continuait de caresser affectueusement le petit mâle, l'encourageant à donner tout ce qu'il avait et s'en délectant.

La prostate de Stan était partie pour un orgasme plus long que d'habitude parce que l'espace qu'elle avait habituellement était occupé par la présence de son amant, prolongeant le plaisir.

Finalement son orgasme s'est tari et Alex renonça avec un dernier coup de langue, le couvrant de sa main avec protection alors qu'il frottait affectueusement sa tête contre le cou de Stan.

"Bon sang, Quel bon cuisinier tu fait, je ne peux pas attendre que l'heure du dîner n'arrive à nouveau"

Stan ri et secoua négativement le bout de son nez.

"Tu m'a vidé, il n'y a aucune chance que tu en obtienne plus aujourd'hui."

"Oh je n'en suis pas si sûr que ça" Dit Alex, souriant alors qu'il enveloppait Stan de ses bras, le serrant contre sa poitrine.

"Tu es une chose si douce, le sais-tu ?"

Stan grogna doucement de bonheur et frotta affectueusement, sa tête contre lui. Le soleil s'était couché pendant qu'ils étaient occupés et maintenant la lune jetait ses premiers rayons sur l'arrête du petit ravin, faisant briller avec éclat leur fourrure brillante dans sa lumière pâle. Ils l'ont regardé tous les deux, chacun dans son cœur pensant désormais à l'amour qu'il avait pour l'autre. Ils s'aimaient, vraiment, chacun ayant sa part de responsabilité et ayant commis des fautes, estimant que ses propres fautes étaient plus grave que celle de l'autre. Chacun désirait se sacrifier à l'autre.

"Alex..."

"Oui Stan ?"

"Je... Je ne veux pas que tu me laisse, jamais."

Alex rit doucement, remettant un peu en ordre la crinière de Stan avant de lui caresser doucement le visage.

"Je ne le projette pas Stan. Pour moi tu es plus que la beauté, plus que l'intelligence ou que l'argent ou même la vie. Franchement, je ne sais pas ce qui peut arriver, je ne suis pas diseuse de bonne aventure, ne pouvant pas dire ce qui peut se passer, mais je sais cela, je t'aime. Si quelque chose devait m'arriver, je ne serais plus avec toi physiquement, mais je serais quand même toujours avec toi."

La main d'Alex s'est arrêtée dans ses caresses alors qu'elle a rencontré par hasard une bande humide sur la joue brune. Alors lentement il s'est penché pour lécher la larme. Il a souri doucement, l'amour brillant dans ses yeux alors qu'il continuait à le lécher.

"Je t'aime Stan... pour toujours"

"Je t'aime aussi Alex, pour toujours... pour toujours."